

tion, n'est-il pas probable, n'est-il pas certain que beaucoup de ces âmes généreuses sauront répondre avec promptitude et constance, à ce pressant appel?

Qu'elles veuillent bien ne pas l'oublier: toutes les grandes œuvres de miséricorde se fondent plus par le dévouement, par l'humble concours, que par le capital. C'est la loi providentielle; la charité chrétienne leur est une base plus solide, plus fructueuse, que tous les millions de la terre.

Les Petites Sœurs des Pauvres qui abritent, nourrissent et consolent des milliers de vieillards; L'Œuvre de la Propagation de la foi, qui contribue dans une si large mesure à la diffusion de l'Évangile, furent fondées par deux humbles filles: Jeanne Jugan, et Pauline Jaricot, sans argent, sans protection humaine, notable. Et combien d'autres, même au Canada, ne pourrions-nous pas citer!

Que personne ne néglige l'appui qu'il peut donner; vingt abonnements, dix abonnements, un abonnement même ne sont pas à négliger. Après quelques années, qui pourra calculer tout le bien dont ils auront été la source? Dans ces œuvres, aucune bonne semence n'est inutile, et souvent, la parabole du grain de senevé se répète.

Alors, ne devrait-il pas être facile de recruter par centaines, nous voudrions dire, par milliers, les zélatrices requises pour créer cette ressource nouvelle?

La compassion humaine et chrétienne, l'esprit de religion, s'unissent pour plaider la cause des Missions, et ce qui est mieux, pour la gagner.

Puis, ce qui ajoute encore à ces raisons, il s'agit de s'unir à des Sœurs en apostolat. En effet, ne sont-ils pas apostoliques, les deux enseignements? celui, aux Civilisés celui, aux Idolâtres? Et qui peut dire que le premier, dans les conditions requises, n'est pas, par ses résultats bénis, l'égal du deuxième? L'un, aidé d'un miracle de la grâce, arrache le païen, aux horreurs de l'idolâtrie, pour lui faire accepter la loi évangélique; l'autre, aux Baptisés souvent indifférents au bienfait inestimable qu'ils reçoivent, enseigne à chérir cette loi; à ne point s'y soustraire.

Cette preuve de dévouement que nous demandons aujourd'hui avec instance, mû par un vif désir de favoriser les missions et de bien conseiller tout le corps enseignant qui nous intéresse à tant de titres c'est la contribution d'un apostolat en faveur d'un autre apostolat, pour lui procurer les ressources essentielles à nombre de ses œuvres; et pour augmenter la propagande qui stimulera les volontés généreuses.

Et si notre voix est entendue, si cette humble semence germe et fructifie, la contribution de nos institutrices à l'Apostolat africain sera grande, sera complète, puisqu'elles possèdent déjà l'insigne honneur de fournir, à elles seules, au Canada, presque autant de Sœurs missionnaires que toutes les autres classes réunies.

Qu'on nous permette de citer ici, d'émouvantes paroles du Cardinal Lavergne, aux dames de France, pour les intéresser à ses fondations, à ses nombreux travaux. Ces paroles produisirent des merveilles.

Et nous nous demandons, pourquoi cette semence divine aurait-elle moindre chance de faire pousser en terre canadienne une abondante moisson?

Mais, afin que cette moisson soit substantielle, afin qu'elle soit digne de notre Nouvelle-France, il faut que, nombreuses, il faut que, dévouées, soient les personnes qui s'emploieront à la préparer. Nous répétons l'appel que nous faisons dès le début, l'appel à toutes les femmes, sans exception. En bonnes œuvres comme en toutes choses, la force vient de l'union; c'est la volonté ferme, persévérante qui est le levier irrésistible.

Et nous adressant à tant de jeunes filles, heureuses de vivre, disposant de loisirs et de bonne volonté, nous disons, confiant; mais ne contribuerez-vous pas quelque peu à pousser les abonnements à cette « Visite de Notre-Dame »?

Avec l'influence facilement acceptée d'ordinaire, souvent aimée, qui est la vôtre, comme cette petite croisade vous serait facile; comme elle serait fructueuse!

Mais, oui, vous songerez à ce que représenterait dans quelques années, ces moissons futures ces moissons bénies, qui seraient le fruit de cette petite propagande, si modeste, soit-elle?

Enchantées par les perspectives, si votre imagination s'y attarde, par les ré-